

cidé de revenir sur ce sujet à la prochaine assemblée. Les divers clubs de T.S.F. du pays sont invités à faire connaître le nom de leur candidat au dit Congrès avant la fin de février, au secrétariat de la Fédération, Palais d'Egmont, 8, place du Petit Sablon, à Bruxelles.

Avant de se séparer, l'assemblée vote, à l'unanimité, une motion de sympathie à l'adresse du Cercle Verviétois d'Etudes Radiotélégraphiques, dont le local vient d'être détruit par un incendie.

P2 a travaillé dernièrement avec l'Amérique avec le dispositif suivant: Meissner trois bobines; qrh 95 mètres; une lampe RS5C2 Telefunken, à laquelle il donnait 440 volts continu 30 millis, c'est-à-dire 13,2 watts alimentation. Il utilisait une antenne unifilaire de plus de 100 mètres de long. Il était reçu très fort en Amérique. Il lui fut possible de passer à une heure du matin, alors que beaucoup d'amateurs étrangers très connus ne parvenaient pas à établir la communication. Le jour où P2 a accompli cet exploit était un très mauvais jour au point de vue trafic avec l'Amérique.

W2 a travaillé le 8 février 1924, en moins d'une heure, avec u4SB, u4FZ et u1ER. u4SB et u4FZ sont tous deux éloignés de 7.100 kilomètres environ de Bruxelles.

u4SB accusait W2 R6 à R8; uFZ très qsa souligné plusieurs fois. La puissance alimentation était de 100 watts à 94 mètres.

K2 nous propose de traiter prochainement une nouvelle méthode concernant la critique des émissions d'amateurs. Autrement dit: il nous soumet ses idées au point de vue des rubriques « Indicateurs entendus » qui paraissent dans certaines revues, et qui généralement ne sont pas de l'utilité que l'on croirait pouvoir leur attacher. Nous en feront part à nos lecteurs bientôt; en attendant, remercions K2 de son aimable concours.

Au réseau des 2 :

Je lis avec stupéfaction la chronique belge parue dans l'Antenne du 3 février.

C'est bien la première fois que j'entends traiter les amateurs belges si durement, et ce, par leurs propres camarades.

Ce que vous ignorez probablement, amateurs français, c'est qu'il existe à Bruxelles tout un groupe d'amateurs qui travaillent en phonie. Ces amateurs sont unis, car il règne entre eux une entente vraiment remarquable, et ils sont heureux de se retrouver régulièrement aux mêmes heures, les mêmes jours, pour tailler une « bavette » sur les sujets les plus variés, mais presque toujours en rapport avec la radio, et utilitaires.

Jusqu'à présent, quoique ayant passé bien des nuits aux écoutes, jamais je n'ai entendu un amateur bruxellois dire la moindre inconvenance. Au contraire, plus d'un m'a donné de bons moments par ses propos d'un humour fin et sévère dans ses sujets tout à la fois. Si nous faisons de la phonie, c'est que plus d'un d'entre nous ne connaissent pas encore suffisamment à fond le code morse, car nous n'avons pas ici de cours par T.S.F. de lecture au son. D'autres encore emploient la phonie comme réglage,

ce qui, à mon avis, est le moyen le plus expéditif.

Pour ma part, je consacre mon temps aux réglages des autres postes, en attendant que le mien soit monté; et pour l'instant, la station 4MH, se compose d'un circuit d'émission comprenant 2 lampes radiomicro en parallèle sur un montage de détectrice à réaction dont le condensateur de détection est court-circuité: tension plaque, 80 volts, modulation: microphone en série dans la terre! Antenne unifilaire 30 m. à 7 mètres de haut et mal dégagée (briquetterie à 2 m. 50 sous le fil) ce qui n'empêche pas que je sois reçu de jour en phonie et sur 200 mètres à 10 kilomètres à la ronde.

Quant aux longueurs d'onde employées par les « phonistes » il est exact que beaucoup d'entre eux ont débuté sur des ondes trop longues (300 à 400 mètres); moi-même, lors de ma première émission (minute inoubliable) je parlais crânement sur 235 mètres mais dès que j'ai eu réponse et établi une communication bilatérale, je suis descendu à 200 mètres environ, ou je me cantonne provisoirement. Quant à dire que les amateurs belges font un trafic régulier sur 300 mètres, ce n'est pas vrai; la plupart même sont entre 100 et 150 mètres (exemple IO2, 4 RST, 4 AA, 4 XL, « Cappellet au Bois », etc.) et l'Administration belge des P.T.T. se tient pour satisfaite de l'attitude des amateurs, vu que jusqu'à présent aucune mesure de rigueur n'a été appliquée.

Nous nous flattons d'ailleurs de faire nous-mêmes notre police, et plus d'une fois j'ai entendu l'un d'entre nous morigéner l'imprudent qui avait osé émettre pendant que Radiola ou Chelmsford étaient au travail.

Voilà, messieurs les « 2 » une rectification qui s'imposait après votre épître pessimiste et décourageante; quant à vos communications avec les « autres mondes », des preuves, s.v.p. Moi, je suis sceptique.

A votre entière disposition pour vos réglages.

4MH.

P.S. — Je travaille souvent le dimanche matin, de 9 heures et demie à midi, et serais heureux de connaître votre avis.

CHRONIQUE BELGE

A la Fédération des Sociétés Radioélectriques de Belgique

L'assemblée générale a eu lieu dimanche 8 février 1924, au local du Palais d'Egmont, sous la présidence de M. de Brandner.

Douze cercles belges de T.S.F. avaient envoyé leurs délégués. La discussion s'engage au sujet des statuts de la Fédération. Divers articles de ce projet sont réservés pour une discussion ultérieure. Copie du projet des statuts sera envoyée à tous les cercles de T.S.F.

La désignation du délégué de la Fédération Belge des Sociétés d'Etudes Radiotélégraphiques du premier Congrès de l'Union Internationale des Amateurs de T.S.F. qui se tiendra à Paris en avril prochain, soulève une discussion fort animée. Il est dé-